

L'HOMME QUI AVANCE ET RECOULE

texte

Desiderio Montironi



ARGUMENT

Un chemin au printemps, dans un champ abandonné. Un homme d'un certain âge fait péniblement quelques pas, s'arrête, en fait d'autres à reculons, repart, ainsi de suite. Ses poches sont pleines d'objets. Quand l'angoisse le prend, il les compte et recompte. Il a souvent un regard inquiet vers le ciel.

Depuis son accident, il ne parle plus qu'à haute voix, au-dedans c'est le silence. Ce qu'il voit, ressent et se souvient, épouse sa marche balbutiante et fait entendre le vibrato de sa voix : tréfonds de son âme.

Don Quichotte immobile, il étreint de sa folie cocasse, le monde alentours que lui impose sa marche incertaine.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

En écrivant *L'homme qui avance et recule*, j'ai voulu donner voix à notre part vacillante. La marche chaotique de cet homme en est l'incarnation. Son périmètre d'horizon réduit n'empêche pas l'amplitude de son regard, de sa sensibilité et de ses réflexions.

Au fil de ses rencontres, il se livre avec drôlerie, sarcasme et auto ironie sur sa condition d'homme, sur les êtres, les choses et le monde qui s'éloigne toujours un peu plus de lui.

Sa voix, porteuse de ses blessures mais aussi de ses émerveillements fait échos à d'autres. Celles de la moqueuse Rina, amoureuse d'opéra, du balayeur, malheureux pour les feuilles mortes envolées, du garçon intrigué par sa marche, le voisin gourmand de ses figes...

NOTE D'INTENTION POUR LA MISE EN SCÈNE

La structure dramaturgique de ce texte repose sur le rythme : avancer, reculer, arrêter compter, avancer, reculer, etc... Partition musicale exécutée par le corps, inspirer par la voix. Il y a aussi l'ombre et la lumière de ce champs abandonné, traversées par ses réflexions et interrogations.

La scénographie montre un chemin entouré d'herbes hautes, de fleurs sauvages, d'objets abandonnés, sous un ciel à la lumière changeante, quelquefois menaçante. Le pin parasol marque la fin de ce périple incertain. C'est assis contre lui que l'homme, dans un dernier cérémonial, se libère des objets comptés et recomptés, pour atteindre à la légèreté. Ils volent dans la lumière printanière, tandis que derrière lui, êtres et choses rencontrés, apparaissent en ombres chinoises.

Ombre et lumière d'un homme blessé, jusqu'à la délivrance.

EXTRAITS

“ C’est de la voltige de parler à haute voix. Les mots s’éparpillent comme une volée de moineaux, avec leur froissement de voyelles et de consonnes. Ils vibrent dans l’air. On reste ébahi. ”

“ Le ciel me donne le vertige... ses gris incertains... ses élongations matinales, on dirait des vagues renversées... Au moins sa pâleur hivernale est passée. ”

“ Je connais les hommes... Depuis la cour de récréation du collège jusqu’au bureau, je ne les ai pas perdus des yeux. Je savais que le danger viendrait d’eux. ”

“ Au début je faisais comme si quelqu’un allait venir. Je me sentais humilié de devoir parler à haute voix. Il a mieux valu que personne ne vienne. Tellement sont déjà venus. J’ai ravalé mon humiliation. Les mots ont fini par sortir. Ma voix a éclos comme une fleur de la montagne. ”

« ... J’avance comme un aveugle ébloui par ce qu’il ne voit pas... éclairé par ce qu’il devine. Je sens un fourmillement derrière le visible. Ce qui se laisse voir cache autre chose de plus favorable à l’esprit. »

« Il y a du printemps dans le jaune des nuages. (**Un temps.**) Retraverser la vitalité mentale de mes âges. Dérouler le temps, surprendre le présent. M’offrir l’instantané. (**Un temps.**) Le printemps revient fleurir nos âges passés. »

DESIDERIO MONTIRONI, auteur dramatique



Les rituels de madame Brunet a été mis en voix, par Claude AUFAURE, au Théâtre de la Huchette, à la Théâtre Pépinière, avec Josette STEIN, Nathalie KANOUI, Laurent CONTAMIN et à la SACD, par Christiane RORATO avec Josette STEIN, Nina KARACOSTA, Emni BLAKCORI et le 15 janvier 2026 au Théâtre de la Huchette avec Josette STEIN, Nina KARACOSTA et Tommaso LAZOTTI.

Récemment, *La femme au bouquet* a été représentée à La Comédie Nation, et au Guichet Montparnasse avec Nina KARACOSTA, dans une mise en scène de Driss TOUATI. *L'homme qui avance et recule* a été lu au Théâtre de la Huchette, le 7 mai 2025, interprétation et mise en scène Thierry BOSC.

Il a écrit également : *Le sosie, Vive Pétain ! Vive de Gaulle !* (26 avril 1944, 25 août 1944), *L'armoire, Une visite de nuit*.

DURÉE ESTIMÉE

1 heures 20

CONTACTS

desiderio.montironi@gmail.com



desiderio-montironi.fr

